

Lors de l'inauguration de l'Académie Commerciale, sous la présidence de notre Ex-Gouverneur Lord Lisgar, nous avons accueilli avec joie la création d'une école de ce genre, au milieu de notre Cité, par nos commissaires d'école, malgré qu'ils aient été entraînés dans des dépenses très considérables et peut être au préjudice de notre système d'école élémentaire qui a besoin de toute la sollicitude de nos commissaires, et qui ne doit pas être négligé aux dépens d'une seule spécialité. Mais tout de même, il est difficile que nous ne donnions pas toute notre entière approbation au nouveau programme dont on vient de lire une des parties les plus saillantes et qui dévoile un mal vraiment existant, celui de voir notre jeunesse instruite, embrasser des carrières purement stériles, et faute d'une éducation pratique et scientifique, se voir obliger de renoncer à des emplois très lucratifs et qui sont remplis pour la plupart par des étrangers. Ainsi pour ne citer que la Commission géologique, le Département si vaste des travaux publics, l'exploration si grande des chemins de fer, il a fallu s'adresser à des spécialités étrangères, on n'a pu trouver personne ou presque personne parmi nos compatriotes, et dernièrement encore, l'un de nos ingénieurs en chef d'un de nos départements publics de notre corporation, était obligé d'appeler à lui un ingénieur étranger pour l'assister, tandis que les professions libérales, le Commerce et les Départements publics sont encombrés.

Toute la presse a été unanime à accueillir favorablement le projet que se propose l'Académie Commerciale Catholique, et M. le principal Archambault et MM. les commissaires mettraient certainement le couronnement à leur œuvre s'ils pouvaient réaliser le plan que nous signale leur nouveau programme.

On sait que ça sera coûteux, mais d'un autre côté, la ville de Montréal a toujours répondu libéralement à la cause de l'éducation, et quand elle verra que les sacrifices qu'elle s'impose ne sont pas perdus, elle trouvera encore moyen d'augmenter son octroi qui ne peut pas être employé à un meilleur usage. Maintenant est-ce que la jeunesse répondra à cette éducation d'un nouveau genre pour elle, nous le croyons fermement, les aptitudes ne lui manquent pas, il ne suffit que d'avoir des maîtres habiles pour les diriger, et nous répondons du reste.

Nous insistions dans notre dernière livraison, sur l'importance nationale des études scientifiques et des travaux de science pure, et nous ajoutions qu'il serait dangereux pour nous de rester plus longtemps étrangers au mouvement scientifique qui distingue les nations qui sont aujourd'hui à la tête du progrès, etc. etc.

Nous sommes heureux après un si court intervalle, d'être appelé justement à nous prononcer sur un programme qui ne pouvait pas nous arriver plus à propos.

Nous faisons des vœux pour que ce nouveau programme réussisse et nous nous engageons, chaque fois que l'occasion s'en présentera, à seconder ce nouveau mouvement national, dans la faible mesure de nos forces.

Le Directeur Gérant :

L. W. TESSIER.